

TEX VOYAGE EN

Il y a quelques mois, le réalisateur Pierre Savard proposait à Tex Lecor un voyage en peinture à travers le pays. De cette tournée on a tiré un film qui fut présenté le 1^{er} juillet. Puis on a eu l'idée d'en sortir dix oeuvres.

Les entreprises Radio-Canada viennent de mettre en vente, au coût de 600\$, un coffret de reproductions intitulé «Paysages à travers le Canada».

Tex a adoré cette nouvelle expérience enrichissante.

«Dans chaque province nous avons fait la rencontre de peintres qui nous emmenaient dans leurs endroits préférés. Tout était filmé, c'était plaisant mais énervant.

«Dans mon cas c'était plus fatigant car je devais revenir régulièrement à Montréal pour faire mes «Insolences». Ce qui fait que, durant

tout près d'un an et demi, j'ai passé un temps fou en avion, débarquant et embarquant des tableaux.»

C'était la première fois que le peintre faisait ce genre de circuit.

«J'ai cru rêver lorsqu'on m'a proposé ce «voyage en peinture» à la grandeur du Canada,



suzanne
gauthier

c'est-à-dire la chance de peindre la côte du Pacifique, les montagnes Rocheuses, les Prairies et les Maritimes.

«J'avoue que lorsque le rêve est devenu réalité et que j'ai planté pour la première fois mon chevalet à flanc de montagne dans les Rocheuses,

«j'me sentais p'tit en maudit.»

Ce voyage, Tex en rêvait depuis des années. Combien de fois ne s'était-il pas promis de louer une roulotte et de partir avec sa famille à l'aventure?

«Mais il arrivait toujours quelque chose pour

m'en empêcher», ajoute le peintre.

Si seulement dix huiles provenant de ce voyage sont terminées, Tex avoue qu'il a dans ses valises des tonnes de croquis et de dessins.

Ces toiles sont, selon lui, «du Lecor 1987». Lorsqu'on lui fait remarquer que certaines de ses couleurs semblent souvent violentes et passionnées, sa femme Loulou répond tout de go: «C'est exactement lui!»

Et Tex abonde dans ce sens: «Je suis les deux à la fois. Et encore plus maintenant que j'ai un atelier dans le Vieux-Montréal pour travailler.

«Il s'agit du genre d'atelier dont rêvent tous les peintres.»

**Artiste-peintre
mais père
avant tout**

Tex ne trouve pas difficile de quitter sa calme banlieue pour venir peindre dans la métropole. D'ailleurs, comme il le dit lui-même, ses «Insolences», son «Festival de l'humour» et ses autres occupations le réclament régulièrement à Montréal.

Il n'a pas délaissé son atelier attendant à sa résidence, mais il y peint moins souvent.

«Les enfants me bourent parfois parce que je

travaille davantage dans la métropole maintenant. Mais je vais les emmener dans le bois bientôt et ça va compenser.»

Si la peinture est devenue sa principale préoccupation, ce n'est pas l'effet du hasard.

«Tout était planifié. Lorsque j'ai fini les Beaux-Arts en 1957, j'ai bien essayé de vivre de ma peinture. Mais, à moins d'être très très connus, les p'tits Québécois n'avaient aucune chance dans les galeries.

«Je rêvais du jour où je pourrais enfin laisser ma musique pour peindre à plein temps.»

Même s'il a gravé plusieurs hits et animé plu-

PEINTURE

sieurs émissions de télévision, Tex Lecor n'a jamais délaissé la peinture.

Curieusement, ce sont les provinces de l'Ouest

qui le reconnaissent d'abord comme une peintre de talent.

Au Québec, il lui fut difficile de se départir de son image de chanteur-animateur-comédien.

Aujourd'hui le public lui parle bien sûr des «Insolences», du «Festival», mais on aime bien causer peinture avec Tex.

La musique ne lui manque pas du tout. Il

avoue qu'il commençait à se sentir dépassé par les nouveaux sons et qu'il n'avait nul désir de s'y mettre.

Ça fait maintenant six ans que je ne fais plus de spectacle. Ma dernière chanson, «Quand t'as plus rien à dire, tu fermes ta gueule», dit bien ce qu'elle veut dire.»

Si Tex Lecor conserve ses deux émissions radiophoniques, c'est qu'il a du plaisir à les faire et que c'est le dernier contact qui lui reste avec le monde du show-business, milieu qu'il aime bien malgré tout.

Maintenant il fait partie de la vingtaine de peintres qui peuvent se vanter de bien vivre de leurs oeuvres.

Heureux, ce père de trois enfants, âgés de 30 ans, 15 ans, 12 ans et 6 ans, a trouvé sa voie et surtout les moyens d'en vivre, sans négliger de retourner souvent aux sources.

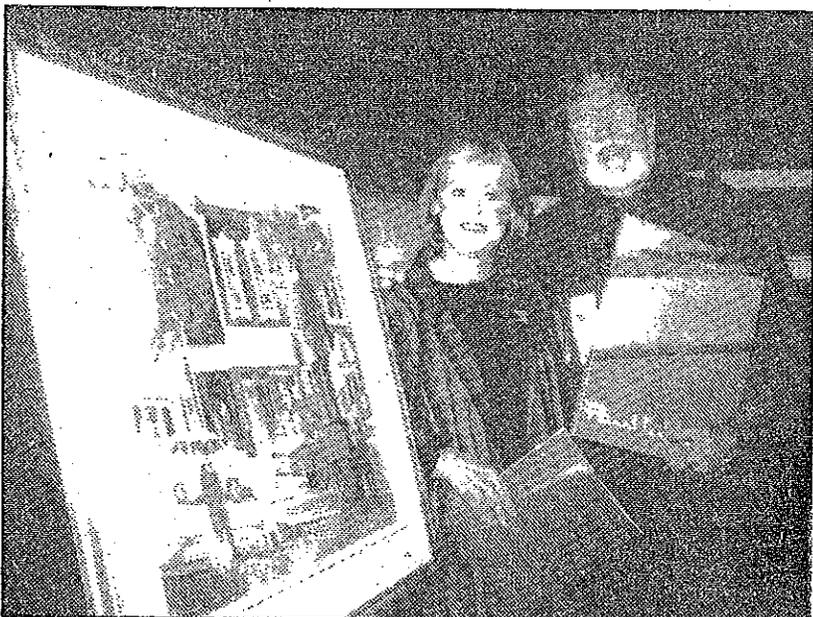


Photo Pierre-Yvon PELLETIER

Loulou, la femme de Tex, avoue que les toiles de son mari ressemblent à celui-ci: violentes et passionnées.



Photo Pierre-Yvon PELLETIER

Le peintre fait partie des rares Québécois qui peuvent vivre de leurs oeuvres.